

The Janmari Manifesto

Florian Fouché

1/text

2/exhibition views

3/filmed actions

4/sculptures

and«spoted objects? »



1/text

Manifeste Janmari / The Janmari Manifesto,
an exhibition by Florian Fouché

2 October–21 November 2020
Interruption due to the pandemic
Reopening in spring 2021

**10 rue Saint-Luc,
atelier des éditions L'Arachnéen, Paris**
(www.editions-arachneen.fr/?p=6751)

The actions were conceived and filmed
by Florian Fouché, in collaboration with
Yannik Denizart and Philippe Fouché, and
with the assistance of Martín Molina Gola.

www.florianfouche.com

Produced with a research/artistic
production grant from the
Centre National des Arts Plastiques.

The Janmari Manifesto

A non-verbal manifesto.

I bring together two characters: Janmari and Philippe.

Janmari is an autistic child that educator and writer Fernand Deligny met in 1967, and with whom he remained until his death. Janmari is the most well-known personality among the experimental network Deligny created towards the end of his career to work with autistic children who also suffered from mutism. His group was active in the Cévennes region in France from 1968 until the 1990s. The essential idea was to create a milieu which would provide the children with an alternate mobility, somewhere between dance and object. Janmari emerges from this story as an exceptional being, endowed with special capacities, and a gestural language all his own. My intent was to discover to what degree Janmari and his world might constitute a model, or even a manifesto.

Philippe is my father, Philippe Fouché. A stroke suffered in 2015 left him paralysed on one side of his body. Now he lives in a care facility and is confined to a wheelchair.

Janmari and Philippe both require assistance. As does everyone, from the most powerful to the powerless. Nothing and no one exists alone. We are all both assistants and assisted.

Over these months of the pandemic, we filmed thirty-seven actions in the exhibition space itself, which is presented as an environment occupied by objects (accessories and/or sculptures), and a viewing area. A montage of filmed actions is presented on three screens, each associated with a title: Philippe, Assisted Life, Janmari's Memory.

Deligny imagined that autistics possessed a memory “that was in a sense resistant to symbolic domestication, somewhat absurd, one that would be struck by that which has no meaning, if you take ‘struck’ in the sense of imprinted.” I like this idea of a memory that is “somewhat absurd” – absurdity is liberating.

Florian Fouché, September 2020

2/exhibition views at 10 rue Saint-Luc





l'asile d'en bas
[outside]

1er décembre 1969,
Fernand Deligny
à Jacques Lin

la vaisssssssselle

objet repère?
[spoted object?]



55 secondes

objet repère?
[spoted object?]

le couvert

Ce gamin, là



peau

caresse







l'incontinent

le perroquet

rééducation

Left screen : Philippe
Central screen: Mémoire de Janmari
Right screen : Vie assistée

risque de fausse route

peau

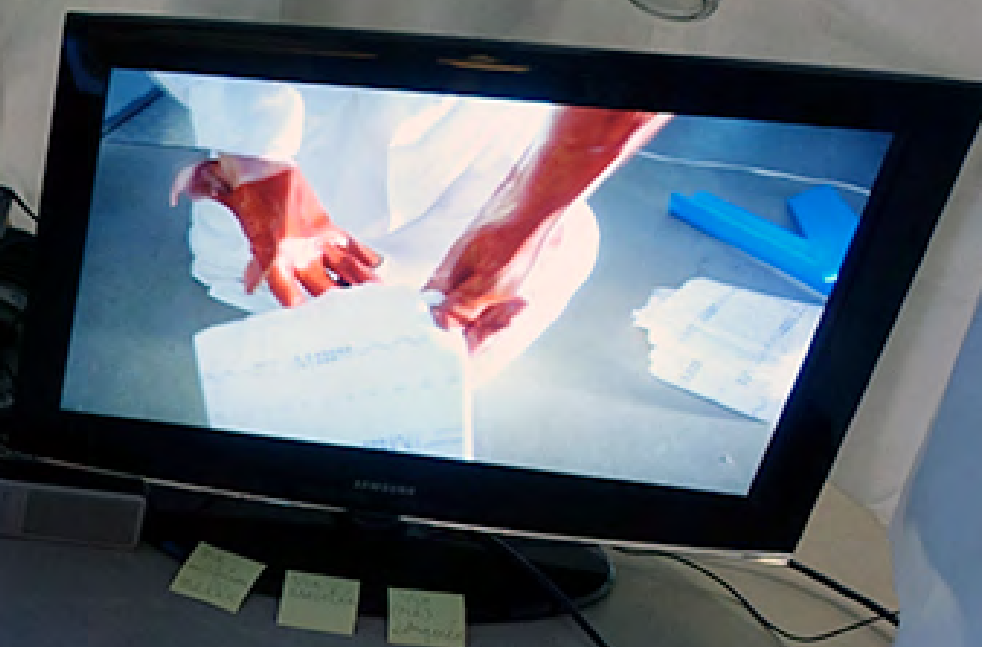
peau

agent.e en pause

protections

verticalisatrice

balai et bassine



The actions were conceived
and filmed by Florian Fouché, in
collaboration with **Yannik Denizart**
and **Philippe Fouché**, and with the
assistance of **Martín Molina Gola**.

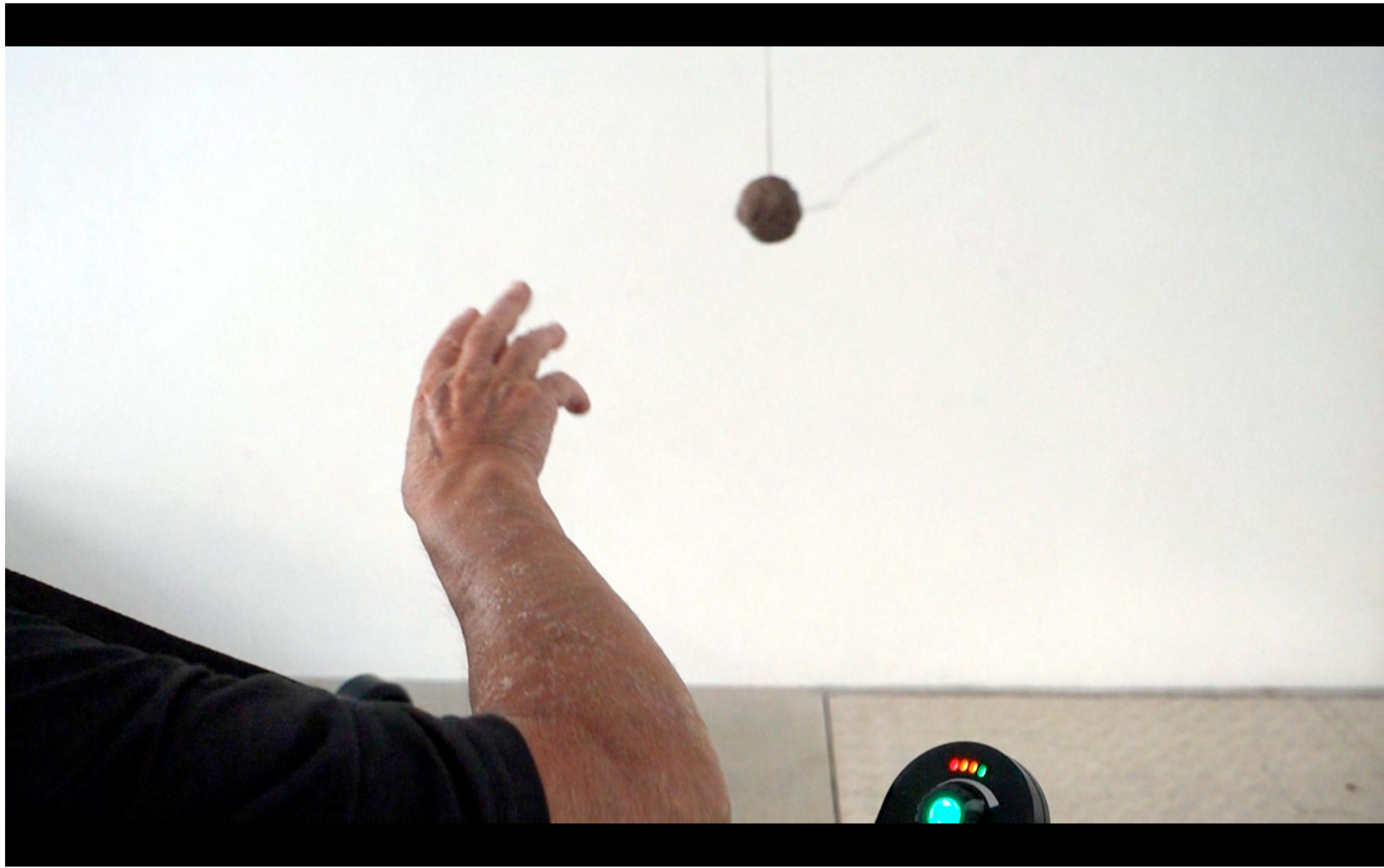
3/filmed actions



Philippe, Vidéo stereo duration : 11'12



Philippe, Vidéo stereo duration : 11'12



Philippe, Vidéo stereo duration : 11'12



Philippe, Vidéo stereo duration : 11'12





Mémoire de Janmari, Vidéo stereo duration : 34'12



Mémoire de Janmari, Vidéo stereo duration : 34'12



Mémoire de Janmari, Vidéo stereo duration : 34'12



Mémoire de Janmari, Vidéo stereo duration : 34'12

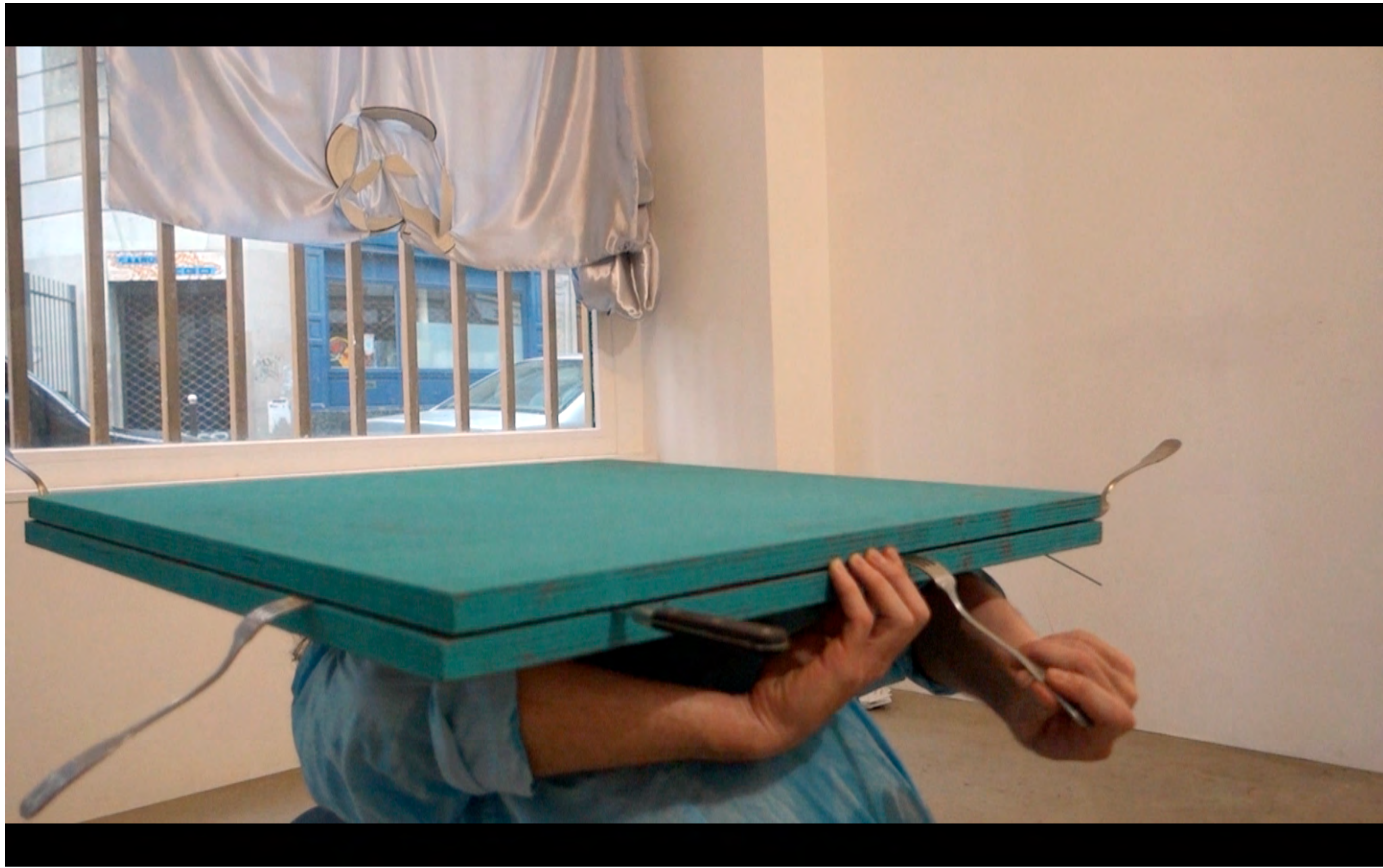


Mémoire de Janmari, Vidéo stereo duration : 34'12

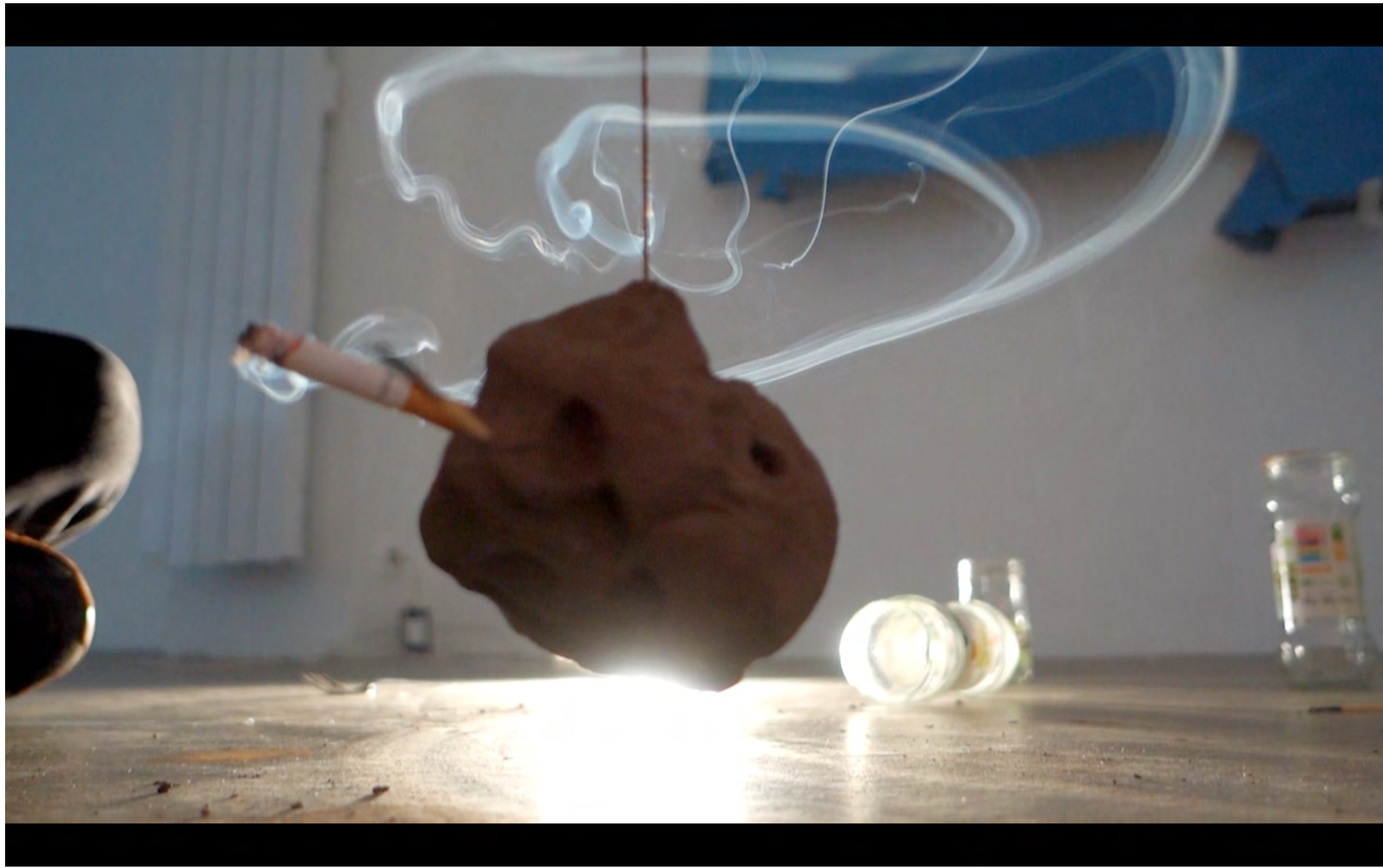


Mémoire de Janmari, Vidéo stereo duration : 34'12





Mémoire de Janmari, Vidéo stereo duration : 34'12



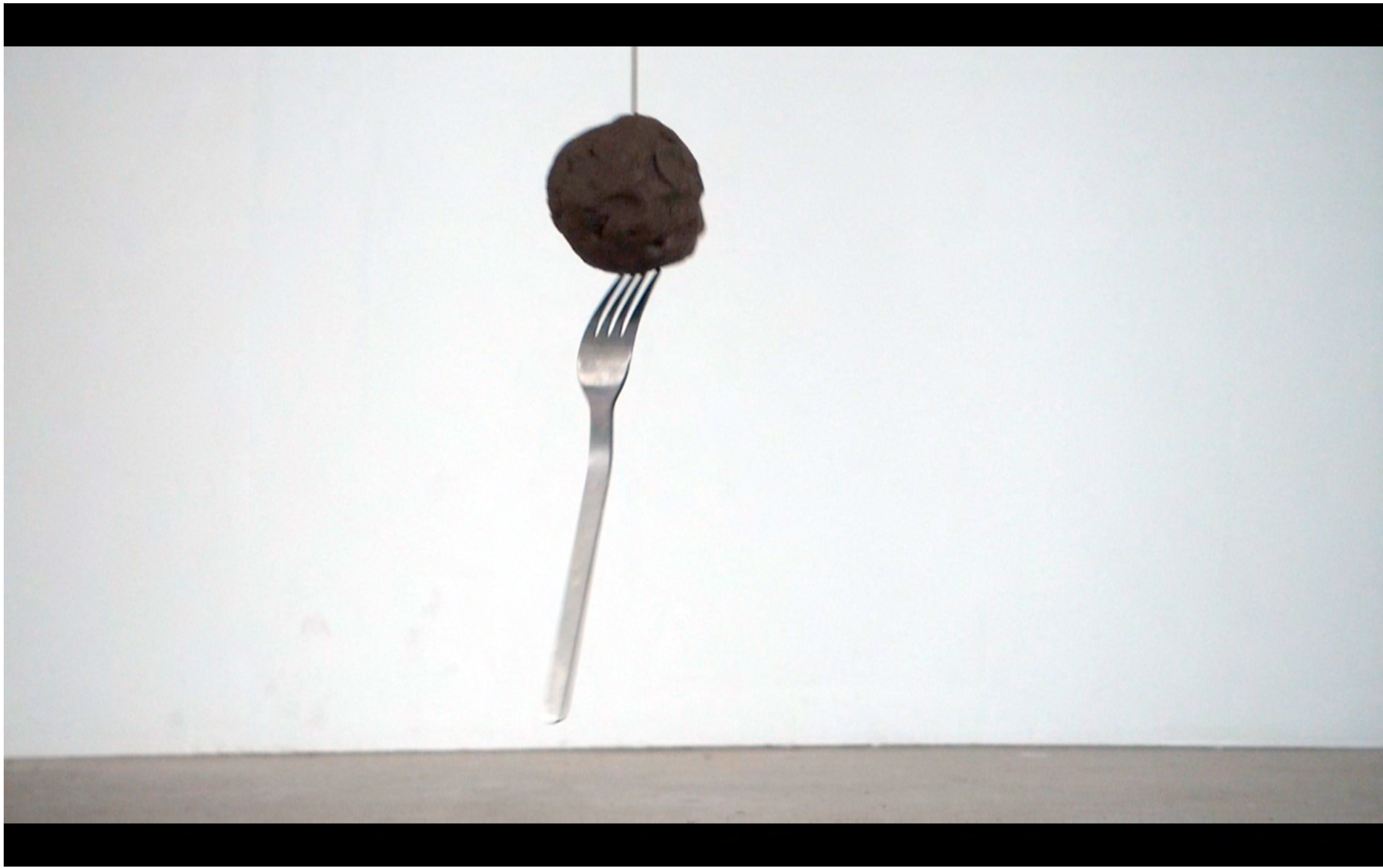
Mémoire de Janmari, vidéo sonore durée 34'12



Mémoire de Janmari, Vidéo stereo duration : 34'12



Mémoire de Janmari, Vidéo stereo duration : 34'12



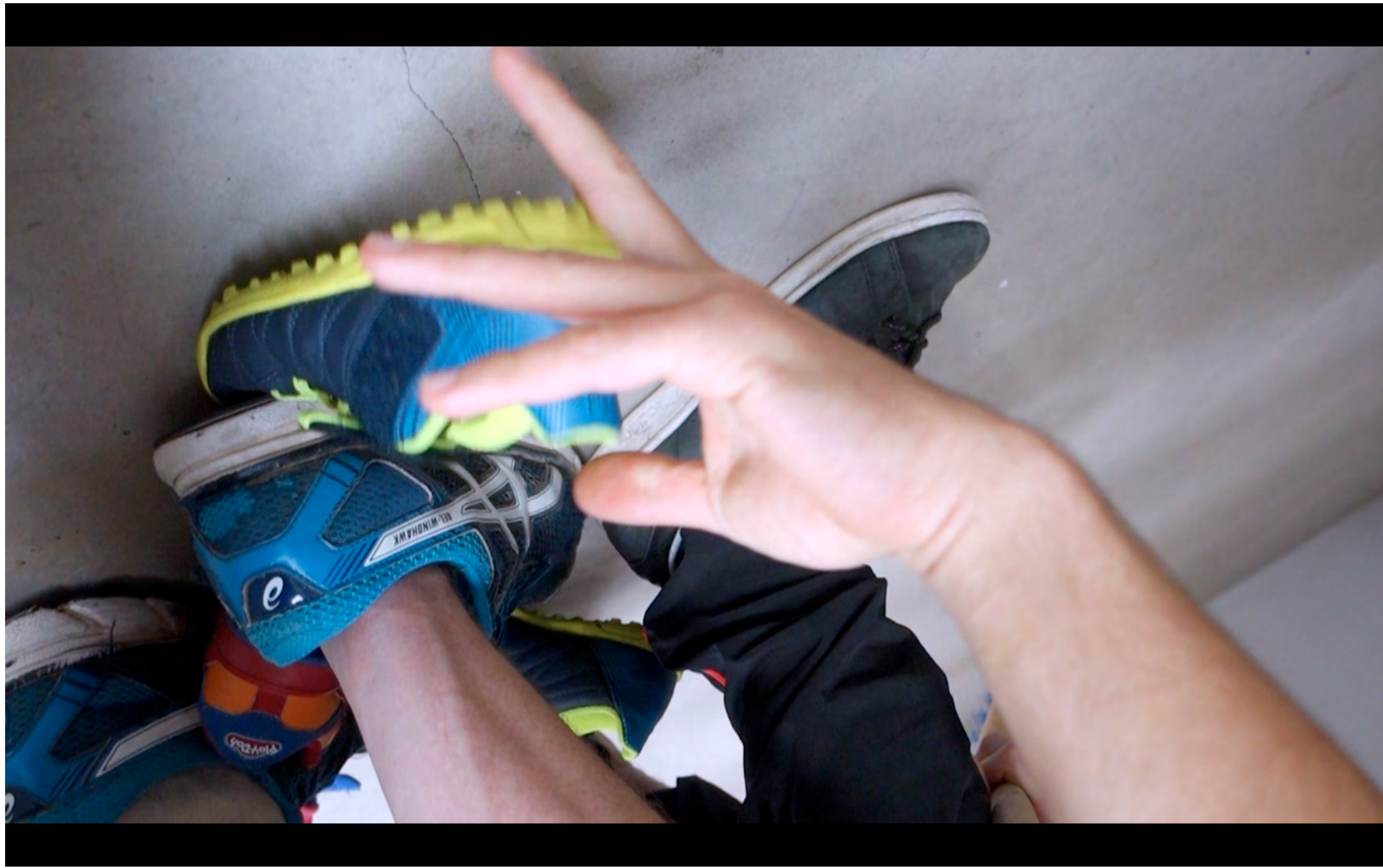
Mémoire de Janmari, Vidéo stereo duration : 34'12



Mémoire de Janmari, Vidéo stereo duration : 34'12



Mémoire de Janmari, Vidéo stereo duration : 34'12





Mémoire de Janmari, Vidéo stereo duration : 34'12



Vie assistée, Vie (ré)éduquée, Vie institutionnelle, Vidéo stereo duration : 73'22



Vie assistée, Vie (ré)éduquée, Vie institutionnelle, Vidéo stereo duration : 73'22



Vie assistée, Vie (ré)éduquée, Vie institutionnelle, Vidéo stereo duration : 73'22







Vie assistée, Vie (ré)éduquée, Vie institutionnelle, Vidéo stereo duration : 73'22





Vie assistée, Vie (ré)éduquée, Vie institutionnelle, Vidéo stereo duration : 73'22



Vie assistée, Vie (ré)éduquée, Vie institutionnelle, Vidéo stereo duration : 73'22



Vie assistée, Vie (ré)éduquée, Vie institutionnelle, Vidéo stereo duration : 73'22



Vie assistée, Vie (ré)éduquée, Vie institutionnelle, Vidéo stereo duration : 73'22

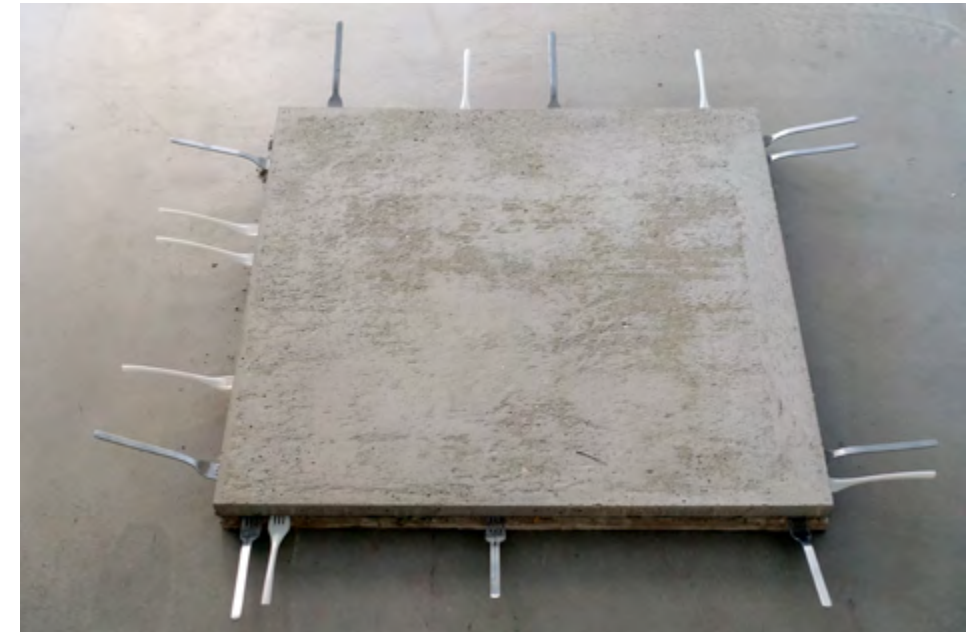
4/sculptures
and«spoted objects? »



l'asile d'en bas
[outside]

Door, wood, plaster strips, drawings with pencil and charcoal, paint, casters, dirt

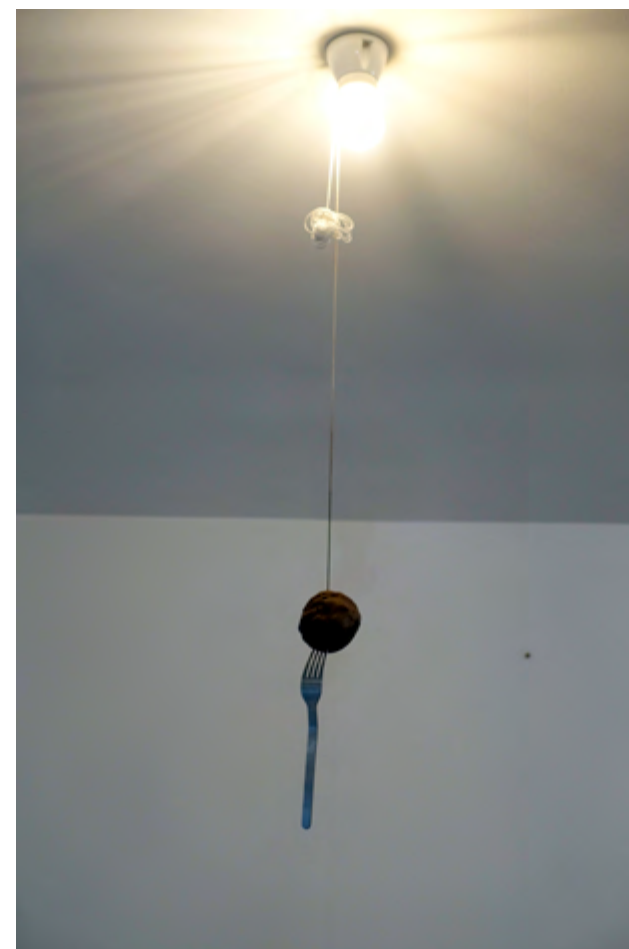
70 x 70 x 215 cm



le couvert

Concrete, plastic forks, metal forks

110 x 110 x 6 cm



55 secondes
[hung from the bulb of a ceiling-mounted light fixture]

Metal fork, raw modeling clay, magnet, halyard

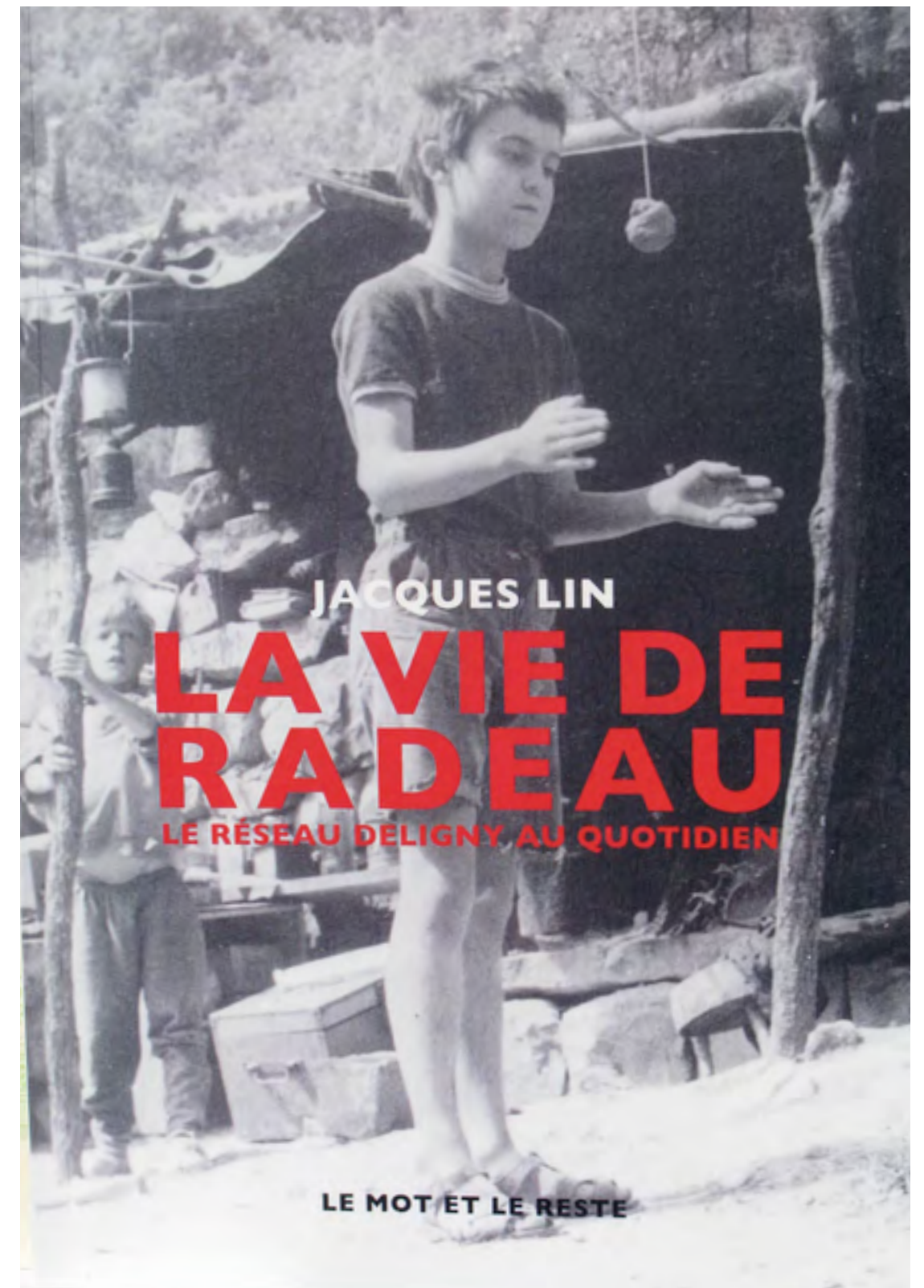
Dimensions variables



le couvert

Wood, plaster, paint, metal forks, metal knives

110 x 200 x 35 cm



Ce gamin, là

Wood, aluminum, cardboard, faux fur jacket, moth balls, raw modeling clay, halyard

35 x 55 x variable height cm



1er décembre 1969, Fernand Deligny à Jacques Lin

Table, plaster, raw modeling clay, string, paint, waxed canvas with hay pattern, pencil, cardboard cup, cigarette ends, glue, needle

90 x 68 x 110 cm

1 déc [1969]

sur le territoire, l'autre ne doit plus "être parlé" – ni décrit, ni écrit –¹

il s'agit d'une décision "radicale" (à la racine)

la liste des infractions à cette décision doit me parvenir.
il y aura des infractions par inadvertance, par "habitude", et d'autres qui seront inévitables.

Le territoire devra s'organiser en fonction de cette nécessité que "l'autre ne soit pas parlé"

Le territoire est un lieu d'asile où les enfants vivent dans un refuge où ils sont à l'abri de la parole.

Il faut tout faire pour que cette décision prenne.

C'est à cette condition que les signes dont je parle depuis si longtemps se feront jour.

La parole = l'eau²

il faut faire barrage contre cet élément, afin que les signes d'entente élémentaire poussent: ils ne peuvent pas pousser s'ils ne sont pas nécessaires, c'est-à-dire tant qu'une certaine entente-parlée a lieu (en dehors des enfants qui n'en sont pas).

Il ne s'agit pas d'exclure la parole des territoires: elle nous est nécessaire.

Ce que je demande, c'est que "l'autre (et surtout les enfants) ne soit pas parlé".

Chacun peut parler à l'autre, aux autres, mais l'habitude doit prendre le + vite possible qu'il ne soit pas parlé de l'autre

l'effort sera difficile tant qu'un autre "mode d'entente" ne se fera pas jour.
Il faudra persister obstinément.

La guérilla que nous avons engagée exige de rejoindre cette aire de résistance à TOUT ce qui peut faire qu'un enfant présumé fou soit contraint non seulement de le rester mais souvent de le devenir.

or, ce sont des "effets de parole" qui l'enferment.

Le plancton dont "ces enfants là" pourraient se nourrir est raréfié à l'extrême par l'usage de la parole (qui représente un certain "ordre", un certain mode de pensée qui leur est étranger).

Dire "il" d'un enfant-sans-parole, c'est le baptiser d'office.

La vie sur les territoires ne prendra sa raison d'être profonde que lorsqu'il en sera ainsi:

que surgissent des signes de cet entente-entre qui soient d'une autre nature que la parole

cette autre nature étant la nature première de l'homme (la parole étant nature seconde)³:

le journal émanant des territoires doit donc faire part d'autre chose que des êtres en personne présents là. ce journal, il faut persister à l'écrire: de quoi il parlera est à chercher. Il ne doit pas être interrompu.

1. Les lettres adressées à Jacques Lin par Deligny sont en réalité des notes, transmises par Gisèle Durand-Ruiz qui assurait la liaison entre les lieux du réseau. À cette date, Jacques Lin vit dans un appartement prêté à Monoblet, avec quelques enfants autistes (après l'Île d'en bas et un séjour dans un mas en ruines près du Vigan). Le mot « territoire » désigne à ce stade un espace de vie, quel qu'il soit, partagé avec les enfants.

2. L'équivalence parole-eau est d'autant plus surprenante que Deligny voit l'eau comme l'« élément primordial » des enfants autistes, et de Janmari en particulier (l'élément qui l'attire et le met en *émoi*); dans le texte de la voix off de *Ce gamin, là*, il écrit: « comment faire / pour nous faire eau / à ses yeux » (*Œuvres*, p.1051).

3. L'approche de l'autisme de Deligny est explicitée ici dans toute sa singularité (sur un ton étonnement autoritaire); l'autisme n'est considéré ni comme catégorie psychiatrique ni comme question philosophique mais comme donnée anthropologique, vue sous le seul angle de la fonction de la parole dans un groupe constitué d'individus parlants et non parlants. La condition pour qu'apparaisse du « commun » entre adultes parlants et enfants mutiques, pour qu'une vie leur soit possible, est que l'enfant cesse d'être le sujet ou l'objet de la parole dont il est de fait exclu (qui n'est pas « comprise » par lui). Les « signes d'entente » sont à découvrir sous ce que Deligny appela plus tard la « taie langagière », dans un milieu d'un autre « ordre » (tel est son postulat: que le mode d'être autistique porte les traces de la « nature première » de l'homme). L'interrogation sur la fonction du nom, centrale dans la manière de Deligny d'envisager sa propre écriture, est ici associée à la désignation par « il » de celui qui est fondamentalement étranger à lui-même.



la vaissssssse!!!!!!!

Wood, paint, dishes

500 x 28 x 46 cm



objet repère? [spotted object?]

Stick with traces of dog bites

28 x 5 x 3 cm



objet repère? [spotted object?]

Lime [placed on a radiator]

24 x 2,5 x 1 cm



objet repère? [spotted object?]

Silver cloth, pieces of plates, glue, staples

150 x 150 x 20 cm



objets repère? [spotted objects?]

Magnets [placed on a radiator]

Variable dimensions



objets repère? [spotted objects?]

Pieces of tape, hair [on electric meter cabinet]

Variable dimensions



objet repère? [spotted object?]

Glass, water

Variable dimensions



objet repère? [spotted object?]

All the pieces of a plate, glue

22 x 16 x 3 cm



peau

Fabric, glass food jars, soil, labels, indelible ink tracings, disposable caregiver coveralls, magnets, nails

Variable dimensions



recoin de visionnage

Wood, paint, casters, mattress, fabric, tightening strap, flat screens, media player, USB keys, speakers, polystyrene, construction site projector

Variable dimensions



objets repère? [spotted objects?]

Pieces of raw modeling clay, cake pan, pieces of broken glass

Variable dimensions



rééducation

Wood, shoes [lighting by construction site projector]

60 x 30 x 40 cm



objet repère? [spotted object ?]

Sewage disposal line, plaster, cork, paint [noise and heat of hot water]

100 x 100 x 300 cm



caresse

Acrylic non-woven

Variable dimensions

July 21, 2017, Noisy le Sec

Dear Philippe,
Before leaving, I made you this parrot. You can hang it on the left armrest of your chair. You will be able to let cool down the coffee cups that are too hot from the vending machine : one for you and for your guests, there are even two extra holes. I made a bottle rack too. You can also use it for the keys of your room and for a good bundle of napkins.

Have a nice summer,
Florian

Philippe used the «parrot» only once. The fixed accessory made it difficult to enter the elevator and all narrow passages became impassable.



le perroquet [the parrot]

Wood, paint, soil, tightening straps, quick buckles, disposable cups, raw modeling clay, cigarette ends, saliva, matches, halyard

60 x 10 x 30 cm



l'incontinent

Studio background paper roll, boxes of Auchan «Thumbs up» tissues, Marseille soap, halyard

250 x 150 x 25 cm



peau

Fabric, acrylic non-woven, glass food jars, plastic bottle, disposable caregiver coverall

Variable dimensions



balai et bassine

Broom, basin, plaster, clothing store dust, buttons, plastic diamonds

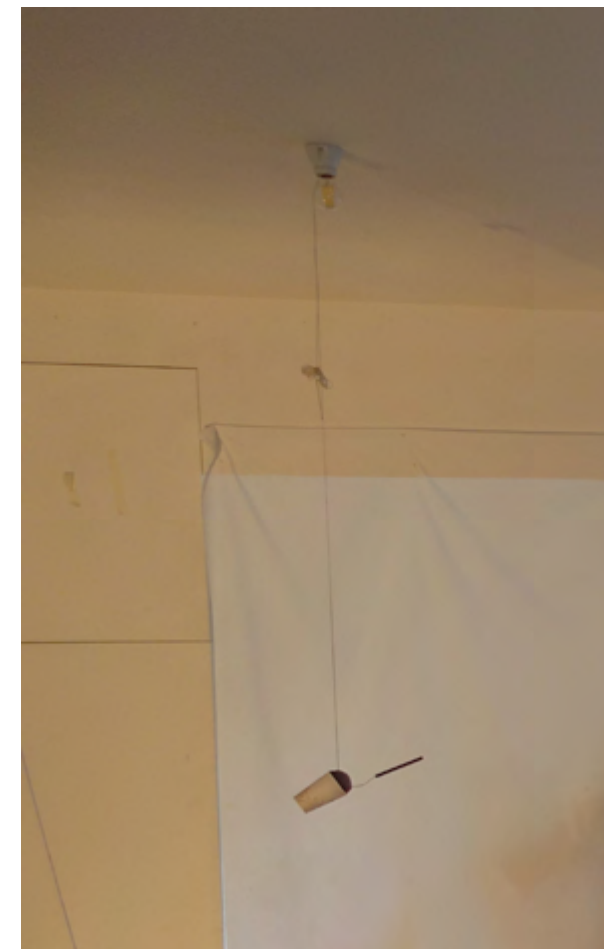
Variable dimensions



verticalisatrice

Stumps, soil, telescopic prop, fabric, plaster, clothing store dust, buttons, plastic diamonds, rope, protective foam, straps, plastic protective angle

100 x 100 x 300 cm



risque de fausse route
[hung from the bulb of a ceiling-mounted light fixture]

Disposable cardboard cup, cigarette butt, used matches, fork, raw modeling clay,
halyard

60 x 30 x 40 cm



agent.e en pause

Waiting room chair, plastic bucket, mop, nylon wire

60 x 70 x 150 cm



protections

Jeans, dress, glass food jars, disposable mask, comb, scissors, tulle

35 x 35 x 100 cm

Acknowledgments:

I would like to mention all my gratitude and my friendship to Sandra Alvarez de Toledo who made me discover Fernand Deligny, who always accompanies my researches and who brought into existence 10 rue Saint-Luc, the atelier of L'Arachnéen.

Nothing would have been possible without the permanent creativity of Yannik Denizart, Philippe Fouché and Martín Molina Gola.

I also thank Violette Astier, Emmanuel Fouché, Marlon Miguel, Anaïs Masson, Marina Vidal Naquet, Adrien Malcor, Luar Maria, Gisèle Durand Ruiz, Jacques Lin, Béryl Coulombié, Mariya Nikiforova, Elena Vogman, Mickaël Pouteyo, Esteban Arias, Veronica Calvo, Camille Lin, Morgane Ryckelynck, Adrien Chevrier, Evelyne Denizart, Sara El Daccache, Marie Christine Fouché, Maxence Rifflet, Félix Albert, Sarah Srage, Koumiko Muraoka, Anna Dubosc, Sophie Dubosc, Jean-Francois Chevrier, Élia Pijollet, Antoine Yoseph, Peter Pál Pelbart, Yto Barrada, Anka Ptazskowska, Adam Szymczyk, Hélène Meisel, Luis Pérez-Oramas, Jean Marie Gallais, Cédric Fauq.

My greatest thanks to the people of the different institutions. Without them nothing could have been seen, nor lived, nor done :

_Ehpad St Antoine de Padoue (Noisy le Sec) and Robert Doisneau (Paris) and all their teams, especially Dalila Amirat, Maria Bekki, Diane Viant, Riad l'infirmier, Corinne Rougemont, Madame Malki, Laetitia Pasquier, Didier, Kamel, Sandrine Cadon; Rachid, Antoine, Sophie, Zoé de Chanlaire, Danica Andjelic, Charlotte Gonzalez, the nurses, agents, care assistants whose gestures and attentions we will not forget.

_ The emergency and SMIT care teams of the Bichat hospital (Paris) and especially Dr. Bironne.

_The Croix Rousse hospital (Lyon), the Pierre Wertheimer neurological hospital (Bron), the Val Rosay rehabilitation center (St Didier au Mont d'or), the André Grégoire hospital (Montreuil) and all the other hospitals where Philippe has been cared for since 2015.

_Le Centre national des arts plastiques (Cnap), especially Estelle Moy and all the members of the 2019 commission of the «Soutien à la création».

10 rue Saint-Luc,
atelier des éditions L'Arachnéen



With the support of the Centre national des arts plastiques